

19 Décembre 2010

Air Info (<http://airinfo-journal.com>)

Interview de Mohamed Arafan Cissoko, docteur en sociologie, chef de Projet Education aux risques des mines

“... Garder à l’esprit qu’après un conflit, il y aura la paix, d’où la nécessité d’un comportement responsable en toute circonstance... Et ceci dans les perspectives d’un lendemain meilleur et durable pour toutes les populations”, conseille Mohamed Arafan Cissoko, docteur en sociologie, chef de Projet Education aux risques des mines

Présentez-vous à nos lecteurs Je suis Mohamed A. Cissoko, chef de Projet Education aux risques des mines pour le compte de Handicap International.

Pouvez-vous nous définir Handicap International ? Handicap International agit en faveur des personnes en situation de handicap, qui, en raison de leur état physique, mental ou psychologique, éprouvent des difficultés particulières à tenir un rôle social dans leur communauté où elles se retrouvent en grande précarité. A travers le monde, Handicap International agit (à travers des projets) et milite (à travers une action politique) pour la restauration des capacités d’agir des personnes en situation de handicap par l’amélioration des conditions de vie et une plus grande participation sociale. Handicap International vise le renforcement des capacités des populations à satisfaire leurs besoins élémentaires et à exercer leurs droits fondamentaux. L’organisation intervient auprès de partenaires locaux dans 60 pays.

Pourquoi Handicap International a financé entièrement toutes les cérémonies de 3 décembre dernier consacrée journée mondiale des handicapés ? Comme je vous le disais les personnes en situation de handicap sont au cœur du mandat de Handicap International. La journée du 3 décembre étant la journée mondiale des handicapés, nous ne saurions être indifférents à ce moment symbolique. Ainsi en ce qui concerne le contenu, nous avons voulu que cette célébration soit festive, récréative, ludique mais également utilitaire. C'est-à-dire qu'elle débouche sur une présentation d'une lettre de doléances qui constitue une forme de plaidoyers porté par les personnes en situation de handicap aux autorités locales. Le but visé étant d'obtenir un engagement ferme des pouvoirs publics et les partenaires au développement pour une meilleure prise en compte de la problématique du handicap dans le processus du développement.

A part cette cérémonie de 3 décembre dernier, qu’est-ce que Handicap International a fait depuis son installation à Agadez ? La région d’Agadez est affectée par des mines et engins non explosés. En attendant un déminage total des zones polluées, les risques d’accidents sont

nombreux. Ainsi Handicap International met en œuvre depuis mai 2010, un Projet d'Education aux risques des mines. En collaboration avec des partenaires nationaux en particulier la commission de contrôle et de collecte d'armes illicites mais aussi avec d'autres partenaires internationaux tels que l'UNICEF avec le soutien financier du Ministère des affaires Etrangères Suisse, à travers la Division Politique IV et de l'Agence française de Développement (AFD). Le but visé est de contribuer à la réduction d'accident par mines et engins non explosés. En permettant aux populations de mieux gérer les risques liés à la présence de mines et engins non explosés. Suite à notre implantation administrative et logistique à Agadez, nous avons tissé les liens avec les différents intervenants locaux. Ce qui nous permis de mettre en place une approche communautaire au plus près des populations. De façon concertée nous avons conçus et produit des outils normatifs de sensibilisation adaptés au contexte nigérien et régional d'Agadez. Puis nous avons procédé à l'identification de 58 zones polluées et recensé 256 agents sensibilisateurs communautaires. A ce jour, nous avons formé 199 personnes qui mènent la sensibilisation dans 31 zones polluées. La formation de nouveaux agents est prévue en 2011. Nous avons organisé également des sensibilisations Grand Public en participant à la cure salée ; en lançant des messages radio au delà de nos zones d'intervention car des personnes qui n'habitent pas dans des zones polluées peuvent être amenées néanmoins à se déplacer dans ces zones. Ainsi nous avons traduit les messages de sensibilisation-clés en langue hausa, en tamasheq à l'endroit du plus grand nombre.

Quel appel avez-vous à lancer à nos lecteurs ? C'est de leur rappeler que la paix n'a pas de prix ! Et garder à l'esprit qu'après un conflit, il y aura la paix, d'où la nécessité d'un comportement responsable en toute circonstance. Et ceci dans les perspectives d'un lendemain meilleur et durable pour toutes les populations. Il est important de remercier toutes les personnes morales et physiques, connues ou anonymes qui favorisent la bonne mise en œuvre du ce projet.

Source : http://airinfo-journal.com/index.php?option=com_content&view=article&id=138:interview-de-mohamed-arafan-cissoko-docteur-en-sociologie-chef-de-projet-education-aux-risques-des-mines&catid=28:reportages&Itemid=2